

## **Au risque de la paix**

Nous nous engageons pour la paix. Pendant des décennies le Pays Basque, en Espagne comme en France, a connu la violence. Depuis 2011, une autre voie a été choisie : celle d'entrer dans un processus de paix et d'inscrire l'avenir dans le débat démocratique. Le désarmement final de l'ETA qui a eu lieu le 8 avril 2017, à l'initiative de la société civile et d'une grande partie des élus, permet mais aussi commande d'aller plus loin. Alors que la société civile a pris ses responsabilités, les gouvernements espagnol et français ne donnent pas les signes espérés qui devraient leur permettre de s'inscrire pleinement dans le processus de paix.

Nous ne tirons pas un trait sur le passé. Nous savons les souffrances endurées de tous côtés et qui se prolongent aujourd'hui ; Nous entendons la nécessité de reconnaître toutes les victimes et de faire la vérité qui est due à chacun.

Mais nous savons aussi que ce n'est pas en appliquant à la situation d'aujourd'hui les schémas d'hier que la société basque pourra se reconstruire et faire sienne, de manière durable, les ressorts de toute société démocratique.

Le sort des prisonnier.e.s et des personnes exilé.e.s ne doit plus dépendre d'une vision sécuritaire qui n'a plus lieu d'être et qui a généré des situations insupportables.

Rapprocher les prisonniers de leurs familles, tenir compte de leur état de santé, cesser de leur appliquer un statut de Détenu Particulièrement Surveillé, favoriser les demandes de liberté conditionnelle, ce ne sont pas là des concessions, ce sont des gestes de justice que nous réclamons.

Imaginer les voies et les moyens qui permettent d'établir la vérité, de résoudre les procédures encore en cours et le sort des prisonniers, et de reconnaître les victimes, ce n'est pas absoudre, c'est permettre à une société de se reconstruire et de tisser à nouveau les liens d'une vie en commun et sans violence.

En réaffirmant notre engagement dans le processus de paix au pays basque, nous posons les fondations d'une société qui préfère le débat à l'affrontement et l'avenir à la vengeance. Et nous demandons aux gouvernements espagnol et français de nous entendre : prenez le risque de la paix, prenez le risque de la vie.

C'est pourquoi, à l'initiative des artisans de la paix, nous manifesterons à Paris le 9 décembre 2017